

REDACTION & ADMINISTRATION
BOUJAL, rue de Vill-Abreuvor, N° 22
TOURCOING, rue Varta, 56

PRIX DES ABONNEMENTS
BOUJAL-TOURCOING
3 mois, 4 fr. 80. — Un an, 18 fr.
NORD et départements limitrophes
3 mois, 6 fr. — Un an, 24 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire.

REPUBLICAIN
Journal Républicain quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES 0 fr. 50
FAITS DIVERS 0 fr. 75
LOCALES 1 fr. 00

Les annonces sont reçues à BOUJAL-TOURCOING chez M. PAULIN, ou à Paris, 10, rue Nationale, à PARIS, à l'Agence France, place de la Bourse, et à BRUXELLES, chez M. DEBEVERE, à la HOLLANDE, à la Société anonyme de Publicité générale, 5, rue Auguste Orléans.

TELEPHONE

BOURSE DU BOULEVARD
8 1/2 Procras 95 51 Ext. d'Esp. 70 21/2
10 1/2 Procras 95 51 Rio-Tinto 56 1/2
2 1/2 Gaz 100 1/2
10 1/2 Italien 95 51 Rentes nouvelles 20 1/2
1 1/2 5 1/2 Turc 77 1/2
Hongrois 77 1/2
Rentes françaises 103 1/2

Le Conseil Supérieur du Travail

Notre correspondant particulier nous écrit :
La première séance du Conseil Supérieur du Travail a eu lieu samedi soir, dans les conditions les plus favorables.
On nous semble qu'on peut espérer beaucoup de ce débat. L'opposition, parfaitement résumée et M. Jules Roche a eu raison de se féliciter pour la République et, en particulier, pour son ministère dans un allocution fort applaudie avant de lever la séance.

LES DEPECHEES

Service spécial télégraphique et téléphonique de l'Avant de Boujals-Tourcoing
La séance est levée à deux heures, sous la présidence de M. Floquet, président.
M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.
M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

Toutes les brigades de cavalerie de corps d'armée manœuvrent avec les brigades, divisions et corps d'armée d'infanterie, par vision, par régime et par brigade, suivant la force de la troupe à laquelle elles sont rattachées.

LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

M. le Président de la République a reçu, le 27 février, à 11 heures, M. de Lamoignon, ministre de l'Intérieur, accompagné de M. de Lamoignon, ministre de l'Intérieur, accompagné de M. de Lamoignon, ministre de l'Intérieur.

LE PROGRAMME GENERAL des grandes manœuvres

Le programme général des grandes manœuvres de septembre vient d'être arrêté par le ministre de la Guerre.
M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LA CRISE AGRICOLE

M. de Lamoignon a lu son rapport sur les travaux de la Chambre adoptés par elle le 27 octobre 1890.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

PREMIERE PARTIE
LE CRIME DE GRANDVAL
— Jorjanie, acheva la vieille servante d'une voix étranglée.
— C'est cela, monsieur Jorjanie.
— Monsieur Jorjanie, secoué par un tremblement nerveux, resta un instant sans voix.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

— Ma chère Denise, répliqua la vieille servante avec un sourire doux et triste, quelque chose me dit que tu ne seras plus ici aux jours de la fiancée.
— Maintenant je vais te raconter ma petite histoire, si cela te plaît, et si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'irai te voir, j'irai te voir, j'irai te voir.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

— Ma chère Denise, répliqua la vieille servante avec un sourire doux et triste, quelque chose me dit que tu ne seras plus ici aux jours de la fiancée.
— Maintenant je vais te raconter ma petite histoire, si cela te plaît, et si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'irai te voir, j'irai te voir, j'irai te voir.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

— Ma chère Denise, répliqua la vieille servante avec un sourire doux et triste, quelque chose me dit que tu ne seras plus ici aux jours de la fiancée.
— Maintenant je vais te raconter ma petite histoire, si cela te plaît, et si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'irai te voir, j'irai te voir, j'irai te voir.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

— Ma chère Denise, répliqua la vieille servante avec un sourire doux et triste, quelque chose me dit que tu ne seras plus ici aux jours de la fiancée.
— Maintenant je vais te raconter ma petite histoire, si cela te plaît, et si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'irai te voir, j'irai te voir, j'irai te voir.

LES MILLIONS De M. Jorjanie

— Ma chère Denise, répliqua la vieille servante avec un sourire doux et triste, quelque chose me dit que tu ne seras plus ici aux jours de la fiancée.
— Maintenant je vais te raconter ma petite histoire, si cela te plaît, et si tu n'as rien de mieux à me proposer, j'irai te voir, j'irai te voir, j'irai te voir.